

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement  
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :  
33. Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2669 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions**

Ont été admis à la séance du 22 février :

MM. Verdoorn, Greppo, Elias, Losa.

**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Lundi 8 Mars 1926, à 20 heures**1<sup>o</sup> Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 22 février auxquels sont ajoutés :

M. Bodenheimer (D<sup>r</sup> F.-S.), P. O. B. 121, Tel-Aviv (Palestine), *Faune de Palestine, Coccidæ, Orthoptera, Insectes nuisibles, Zoocécidies du bassin méditerranéen*. — M. Bakhuizen van den Brink (R. C.), Wigmanweg 15, Buitenzorg (Java), *Botanique*, parrains MM. Riel et Nicod. — M. Aymard (Jean), 17, place Morand, Lyon, parrains MM. le D<sup>r</sup> Ant. Magnin et J. Pasteur. — M. Didier (G.), 12, avenue Panhard, Thiais (Seine), *Botanique, Ronces et Hybridation*, parrains MM. de Litardière et abbé Charbonnel.

2<sup>o</sup> Présentation de :

M. Denis (Henri), ingénieur, Briennon (Loire), par MM. Larue et Alabernarde. — M. Scannone (Félix), 138, rue Paul-Bert, Lyon, par MM. Valencot et Jossierand.

## SECTION MYCOLOGIQUE

### ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance du Lundi 15 Mars, à 20 heures.

M. le D<sup>r</sup> RIEL. — Notules mycologiques 11.  
Présentation de Champignons frais.

### GRUPE DE ROANNE

Séance Lundi 15 Mars, à 20 heures, Palais de Justice, 2<sup>e</sup> étage

#### ORDRE DU JOUR :

- 1<sup>o</sup> M. VIAL, agrégé de philosophie : Les Ruses de l'inconscient. — Quelques aspects amusants du Freudisme.
- 2<sup>o</sup> Détermination.

*A chaque séance, on reçoit les cotisations et les adhésions nouvelles.*

### EXONÉRATION

M. GERMAIN (B.), s'est inscrit comme membre honoraire. M. KRULIS-RANDA (Otakar), M. LUCASSEN (F.-T. Valok), M. BOTRY (Joseph), se sont fait inscrire comme membres à vie.

### COTISATIONS DE 1926

Les membres sont invités à faire parvenir le montant de leur cotisation de 1926 par chèque postal (C. C. 101-98) ou par mandat adressé au trésorier M. F. RAVENET, 11, rue Franklin, Lyon (2<sup>e</sup>), avant le 31 mars prochain.

Le recouvrement des cotisations en retard sera effectué à partir du 15 avril : les quittances majorées de 1 fr. 50 soit (11 fr. 50) pour tenir compte des frais, seront présentées par le service des Postes.

Nous appelons l'attention des membres résidant à l'étranger sur l'élévation des frais d'envoi de nos publications, lesquels absorbent la moitié de la cotisation. Nous leur serions reconnaissants de vouloir bien porter volontairement leur cotisation à 15 francs pendant la période difficile que nous traversons.

Un autre moyen de nous aider consiste à se faire inscrire comme membre honoraire (cotisation 20 francs par an).

Cet appel s'adresse également aux membres français qui savent combien l'élévation constante des prix du papier et de la main-d'œuvre nous empêche de donner à nos publications l'importance qui conviendrait.

Nous rappelons qu'on peut s'exonérer de toute cotisation par un versement unique de 125 francs (membre à vie) ou de 250 francs (membre honoraire perpétuel).

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 18 Janvier

#### 1<sup>o</sup> Catalogue de la Flore mycologique de la région lyonnaise.

Ce catalogue a été créé en avril 1925 et comprend déjà 652 sp. dont environ 500 Agaricinées. Un certain nombre de notes et de déterminations de M<sup>lle</sup> RENARD, obligeamment communiquées par M<sup>lles</sup> ALBESSARD y ont été incorporées.

#### 2<sup>o</sup> Sérum antiphallinique de l'Institut Pasteur.

M. JOSSERAND cite l'observation de M. RAYEL, de Dombasle-sur-Meurthe. 5 personnes de la même famille avaient été empoisonnées par l'*Amanita phalloïdes* dont 3 très gravement. Le médecin traitant ne possédant que peu de sérum l'a appliqué à 2 malades seulement. *les plus sérieusement atteints*, ils ont guéri : le troisième a succombé.

#### 3<sup>o</sup> Rôle de la saveur et de l'odeur dans la détermination des champignons

Par M. A. POUCHET

On a observé que la plupart des mycologues n'attachaient pas une importance suffisante à l'odeur et à la saveur en matière de détermination.

Il semble pourtant que la part contributive de ces deux sens vaille qu'on s'y arrête quelque peu, puisqu'ils offrent un moyen de connaissance à la portée de tous.

Sans doute, la finesse olfactive ou gustative n'est pas uniforme mais, chez la plupart, elle constitue un mode de perception appréciable et qui mérite d'être utilisé.

De plus, une grosse difficulté réside dans l'impossibilité fréquente de rapporter une odeur à un point de repère parfaitement équivalent et bien connu de tous.

Autre réserve : l'odeur varie avec l'âge qui l'atténue (*Entoloma nidorsum*) ou au contraire l'exalte (*Russula xerampelina*).

Pour ces raisons ce moyen de connaissance n'est qu'un auxiliaire de la science, basé sur une impression subjective, par conséquent variable avec chaque sujet et sans valeur absolue.

Il n'en présente pas moins un facteur intéressant d'identification utilisable par chacun de nous.

Les caractères organoleptiques ne constituent donc pas une connaissance scientifique et ne sauraient suppléer à l'étude des autres caractères : leur rôle est de confirmer les résultats de l'analyse et aussi de présenter un premier indice de classement avant l'examen approfondi qui s'ensuivra.

Tous les champignons ont une odeur pour ainsi dire commune, inhérente à leur constitution même : odeur organique, odeur de champignon.

Puis en disciplinant la sensation, en l'approfondissant, on s'aperçoit que chaque espèce a une odeur différente.

Toutes les senteurs se trouvent représentées chez les Agaricinées depuis la farine fraîche de beaucoup la plus commune, jusqu'à l'avellet en passant par la rave : *Armillaria caligata*, *Naucoria lugubris*, la plupart des *Hébéloènes*, beaucoup de *Cortinaires*; l'anis : *Clitocybe viridis*, *Clitocybe suaveolens*, *Lentinus cochleatus*; la vanille : *Pratella conitula*; le poisson : *Nolanea nigripes*; le laudanum : *Russula violacea*; la mousse humide : *Tricholoma grammopodium*; le miel : *Russula melliolens*; la flouve odorante : *Clitocybe cerussata*, *Clitocybe geotropa*; le jasmin : *Hygrophorus pudorinus*; l'iris, la violette : *Tricholoma irinum*; le nitre : *Hygrophorus nitratus*, *Entoloma nidorosum*; la bergamotte : *Lactarius glycosmus*; le mélilot : *Lactarius camphoratus*; la menthe poivrée : *Lactarius sanguifluus*; le sucre brûlé : *Hebeloma sacchariolum*, *Cantharellus olivus*; la lavande : *Cortinarius percomis*; le melon : *Lactarius insulsus*, *Crepidotus junquilla*; le concombre : *Naucoria cucumis*; l'écrevisse cuite : *Russula serampelina*; l'ail : *Marasmius scorodonius*, *Marasmius prasiomus*; la fleur d'oranger : *Tricholoma truncatum*, *Entoloma ameides*, *Cortinarius suaveolens*; le savon : *Tricholoma saponaceum*; la poire : *Inocybe piriolora*, *Inocybe incarnata*; le laurier-cerise : *Hygrophorus agathosmus*, *Pholiota radicata*; le raifort : *Pholiota heteroclita*; la mirabelle : *Cantharellus cinereus*; la rose : *Russula maculata*; le chou gâté : *Pholiota precox*, etc.

L'odeur est un caractère particulièrement précieux à observer lorsqu'on hésite entre deux espèces d'aspect un peu semblable mais dont l'odeur est différente ou nulle chez l'une d'elles. Citons quelques-unes de ces espèces que les mycologues distingueront aisément mais que les débutants peuvent confondre : *Amanita citrina* possède une odeur vireuse de rave, tandis que *Amanita junquillea* est à peu près inodore. — *Lepiota aspera* dégage une odeur alliécée : *Lepiota hispida*, celle de rave. — *Armillaria caligata* sent fortement la rave : *Armillaria robusta* est inodore. — L'odeur du *Tricholoma columbetta* est agréable ; *Tricholoma album* sent la farine aigre. — *Tricholoma sulfureum* répand une odeur d'hydrogène sulfuré ; *Tricholoma equestre* est inodore. — *Clitocybe ditopoda* sent la farine fraîche ; *Clitocybe metachroa* est inodore. — L'odeur de farine que possède *Clitocybe sinopica* le fera distinguer aisément de *Clitocybe inversa* qui est à peine odorant. — *Hygrophorus russo-coriaceus* sent fortement le cuir de Russie ; *Hygrophorus niveus* est inodore. — L'odeur nauséuse que répand *Hygrophorus cossus*, le distinguera de *Hygrophorus melizeus* dont l'odeur est agréable. — *Collybia rancida* sent la farine, puis l'huile rance, tandis que l'odeur du *Collybia inolens* est faible ou nulle. — *Pleurotus fimbriatus* fleurit la bonne farine ; *Pleurotus lignatilis*, la farine rance. — *Russula fetens* dégage une odeur forte et nauséabonde ; *Russula subfretens*, une odeur faible d'amandes. — *Russula delicata* possède une odeur agréable de fruits ; *Russula chloroides* une odeur vireuse. — L'odeur aromatique de *Russula chamaeleontina* permettra de la distinguer de *Russula lutea* inodore. — *Entoloma malidum* dégage une odeur forte ; *Entoloma Blozami* est inodore. — *Entoloma sericeum* souvent confondu avec *Nolanea pascua*, s'en distinguera par son odeur forte de farine récente. — *Entoloma clypeatum* a une odeur faible, mais agréable de farine fraîche ; *Entoloma rhodopolium*, celle de chair brûlée. — *Nolanea maialis* sent le poisson ; *Nolanea mammosa*, une odeur très peu prononcée. — *Cortinarius raphanoides* possède une odeur forte de radis ; *Cortinarius cotoneus* est à peu près inodore. — D'après les observations de MM. BATAILLE et JOACHIM, *Cortinarius suaveolens* embaume la fleur d'oranger ; *Cortinarius dibaphus* et *C. calochrous*, espèces affines, sont inodores. — *Hebeloma sacchariolum* exhale une odeur de sucre

brûlé; *Hebeloma longicaudum* sent faiblement la rave. — *Pratella xanthoderma* par son odeur vireuse se distinguera aisément de *Pratella flavescens* qui odore finement l'anis. — *Cantharellus cinereus* parfois confondue avec *Craterellus cornucopioides* s'en sépare par son odeur de mirabelle. — *Cantharellus tubaeformis* possède une odeur vireuse; *Cantharellus infundibuliformis* est inodore, etc.

De même, l'odeur peut servir d'appoint à d'autres caractères pour faire ressortir les affinités naturelles de certaines espèces.

Ainsi *Cantharellus cibarius* et *Craterellus cornucopioides* qui sont dans certaines classifications très éloignées l'une de l'autre, la première étant placée dans les Agaricinées, la seconde dans les Théléphorées, ont toutes deux la même odeur, ce qui tend à justifier l'idée qui rapproche ces deux espèces dans une même famille, comme le font QUELET et SACCARDO. *Cantharellus* ou mieux *Clitocybe aurantiaca* qui est au contraire très différent par ses autres caractères, diffère aussi de *Cantharellus cibarius* par son absence d'odeur. La saveur joue également un rôle important. Avec un peu de pratique, son application sera même plus fréquente que celle de l'odeur dans la détermination des champignons. Elle est en effet très variable et sans prétendre être complet signalons qu'il y a des champignons : fades et insipides (*Lepiota erminea*, *Pholiota mutabilis*, etc.); il y en a d'aères (*Russula sardonica*, *Lactarius pyrogalus*, etc.); d'acidulés (*Lepiota clypeolaria*, *Panus flabelliformis*, etc.); d'amers (*Tricholoma striatum*, *Hypholoma fasciculare* etc.); de styptiques (*Armillaria mellea*, *Panus stypticus*, etc.); de sapides (*Lepiota excoriata*, *Tricholoma columbetta*, etc.); d'acres (*Tricholoma acerbum*, *Russula pseudo-integra*, etc.); d'aigrelets (*Cortinarius turbinatus*, *Cantharellus Friesii*, etc.); à saveur brûlante (*Marasmius urens*, *Russula emetica*, etc.); à saveur de farine (*Tricholoma Georgii*, *Tricholoma scalpturatum*, etc.).

Et l'on pourrait de la sorte noter utilement les sensations perçues par le goût et l'odorat au contact de toutes les espèces pour fournir un criterium secondaire, mais néanmoins utile pour les déterminations, permettant dans bien des cas de lever un doute que l'analyse n'a pas entièrement réussi à vaincre et que l'appoint de la sensation achèvera de dissiper.

## SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 1<sup>er</sup> Février

### Note sur l'habitat de « *Diaperis boleti* » L. et « *Platydoma europæum* » Lup.

Par M. le Dr St. BONNAMOUR

L'appellation de *Diaperis boleti* L. consacre une de ces erreurs si fréquentes dans les traités d'entomologie au sujet de l'habitat de certains insectes fongicoles. En effet, on chercherait vainement le *Diaperis* dans les bolets, alors qu'il est relativement fréquent dans certains Polypores.

Cette erreur vient de ce que, quoique le genre *Polyporus* ait été créé par Micheli en 1729, les naturalistes ont confondu jusque dans ces dernières années, dans un même groupe générique les bolets et les polypores. Linné n'avait donc pas grand tort en 1754 quand il appela cet insecte *Chrysomela boleti*, ni de Geer en le dénommant *Tenebrio boleti*, en spécifiant approximativement le champignon dans lequel il vivait; et Geoffroy l'avait certainement

bien observé, puisqu'il lui assigna le nom générique de *Diaperis*, du grec διαπερῶ, percer de part en part, par suite de percer les champignons dans lesquels il dépose ses œufs.

Mais tous les entomologistes, et ils sont nombreux qui, depuis ont décrit soit la larve, soit l'insecte parfait (Laporte et Brullé, Mulsant et Rey, Du Buysson, Valéry Mayet, Faimaire, Aclouque, etc.), n'ont nullement cherché à approfondir l'habitat exact de cet insecte et signalaient simplement comme tel les bolets, les agarics, ou les champignons des arbres.

Seul Léon Dufour (1843) précise que la larve de *Diaperis boleti* vit dans le *Boletus imbricatus* et y creuse en le dévorant et en le réduisant en farine, des galeries irrégulières.

La nomenclature mycologique désigne aujourd'hui ce champignon sous le nom de *Polyporus imbricatus* B.

J'ai obtenu *Diaperis boleti* de deux autres Polypores, le *Polyporus resinus* Schrad. et le *Polyporus stipticus* Pers. qu'un de nos collègues de la Société, M. Girod, avait bien voulu m'envoyer du Brusc dans le Var, et d'où sont sortis plus de cinquante exemplaires de l'insecte.

Tout récemment, M. Lecomte, à une des dernières séances de la Société Entomologique de France (25 novembre 1925) a signalé avoir obtenu trente-sept exemplaires de *Diaperis boleti* d'un *Polyporus squamosus* récolté sur un vieux tilleul à Verderonne (Oise).

Les mêmes réflexions peuvent se faire à propos de *Platyedema europæum* Lup. dont je n'ai pu trouver dans les traités aucune indication précise de son habitat. J'ai obtenu cet insecte qui est plus particulièrement méridional, également du *Polyporus stipticus* Pers., venant du Brusc, et dont les larves en nombre vivaient en bon ménage avec celles du *Diaperis boleti*.

## GRUPE DE ROANNE

Séance du 15 Février

I. — M. LARUE fait une communication sur *Cistude d'Europe*. Après avoir donné quelques renseignements sur cette espèce, il indique qu'elle n'est pas signalée comme existant à l'état libre dans nos régions dans l'ouvrage *Reptiles et Batraciens* de A. GRANGER. Or, M. ARMEZZANO a affirmé il y a quelques années sa présence à Marcigny. D'autre part, le 3 septembre 1925, cette tortue des marais a été prise à la ligne, au ver rouge, par un pêcheur à Montceau-les-Mines, dans le canal du Centre au Bassin de Galizot.

Un de nos collègues de Montceau-les-Mines, M. LANGERON, étudie l'habitat et l'aire de dispersion de *Cistude d'Europe*.

Nous serions reconnaissants aux membres du groupe de Roanne et spécialement à ceux de la section de Marcigny qui s'intéresseraient à cette question, de nous signaler les découvertes, les prises ou les remarques qui ont été ou pourront être faites sur *Cistude d'Europe*.

II. — M. USUELLI, parlant sur les caractères différentiels entre *Amanita phalloïdes* et *Am. citrina* et sur l'innocuité de cette dernière, note en passant que l'un des auteurs les plus anciens qui ont constaté que l'Amanite citrine n'est pas mortelle est VITTADINI (*Funghi mangerecci*, Milan 1835).

Ses essais datent de près d'un siècle (1827).

VITTADINI n'a jamais pu arriver à tuer des chiens même en leur faisant absorber de fortes doses d'Amanite citrine.

Il est intéressant de traduire le passage suivant du même auteur (p. 81, ouvrage cité) : « L'Agaric citrin ou blanc (*Am. citrina*), regardé par plusieurs auteurs comme une variété de l'Agaric bulbosus de Bulliard (*Am. phalloides*), confondu par d'autres avec l'Agaric de printemps, *Ag. vernus* du même auteur (*Am. verna*), espèces toutes les deux vénéneuses, a été considéré comme ces dernières, comme un des champignons les plus dangereux. Toutefois, on ne connaît aucun fait positif qui puisse démontrer que ce champignon (*Am. citrine*) est absolument nuisible et il se tromperait beaucoup celui qui croirait que ce champignon a causé tous les empoisonnements qu'on lui attribue. »

A cette séance, plusieurs champignons ont été présentés. Notons :

*Collybia butyracea*, trouvé en groupe à la Croix-du-Lac le 14 février.

*Trametes gibbosa*, même localité.

## BIBLIOGRAPHIE

### Hyménoptères.

VOUKASSOVITCH (P.), Sur la biologie d'un Chalcidide hyperparasite des Tachinaires d'*Enophthira Pilleriana* Schiff. (*Bull. de la Soc. d'Hist. nat. de Toulouse*, LII, 1924, p. 1-4, 2 fig.). L'espèce dont la biologie est ici étudiée est *Habrocytus obscurus* Dalm. L'auteur a aussi obtenu de la même provenance, mais en moins grand nombre, *Habrocytus fasciatus* Thoms.

FAURE (Jean-C.), Sur la multiplicité des parasites de l'*Apanteles glomeratus* L. (*C. R. des séances de la Soc. de Biologie*, t. XCIII, p. 524, 1925).

PIC (M.), Hyménoptères nouveaux (*L'Echange*, 1925, n° 421, p. 12).

BRÈTHES (Dr Jean), Sur un diptère mineur des feuilles de *Salvia splendens* et deux Hyménoptères, ses parasites (*Revue de Zoologie agricole et appliquée*, 22<sup>e</sup> année, 1923, n° 6, juin, 6 p.). *Phytomyzophaga* nov. gen. *P. albipes* nov. sp. (fig. 1), *Paracrius phytomyzæ* nov. sp. (fig. 2).

BRÈTHES (Dr Jean), Quelques Insectes du Paraguay II. Hyménoptères (*Revista Chilena de Historia Natural*, año XXVIII (1924), p. 68-72). *Apanteles paraguayensis* n. sp., parasite possible de *Pseudococcus citri*; *Colastes testaceus* n. sp., parasite d'*Icerya brasiliensis*; *Leptomastidea pseudococci* n. sp., parasite de *Pseudococcus citri* n. sp.; *Nortonia Bertonii* n. sp.; *N. alegensis* n. sp.

BRÈTHES (Dr Jean), Sur quelques Insectes de San Jose de Maipo (*Id.*, año XXIX (1925), p. 34-35). Description détaillée de la ♀ de *Pseudelaphroptera tricolor* Spinola.

BRÈTHES (Dr Jean), Description d'une galle de *Calliandra bicolor* et de l'Hyménoptère qui la produit (*Revista de la Facultad de Agronomía de La Plata*, tomo XVI, n° 3, Tercera Epoca, 1924, 6 p., 2 fig.) *Eutetracera* n. gen., *E. Ringuéleti* n. sp.

### Lépidoptères.

FAURE (Jean-C.), Etude sur la Psyché des Montagnes (*Bull. de l'Office agricole régional du Midi*, octobre 1924, 9 p., 3 fig.). Description et Biologie de cette espèce, les dégâts qu'elle cause et procédés de lutte contre son développement exagéré.

PATIGNAUD (E.), Métamorphoses des chenilles des Rhopalocères de France (*Revue d'Hist. nat. appl.*, 1<sup>re</sup> partie, vol. VI, nos 4-5, avril-mai 1925). L'auteur réfute plusieurs erreurs de Réaumur sur cette question.

BARBEY (A.), Un parasite des pousses du chêne (*Journal forestier suisse*, 1919, 3 p., 1 pl.). *Stenolechia gemmella* L.

MOKRZECKI (Prof. Z.), L'Invasion et la biologie de *Phytometra* (*Plusia*) *gamma* L. en Pologne (*Bull. Entomologique de la Pologne*, t. II, 1923, 11 p., 3 fig.).

BLEDOWSKI (Ryszard), *Panolis flammea* Schiff. en Pologne (*Laska Pol-skiego*, Warszawa, 1924, 15 p.). Etude biologique de cette espèce avec liste de ses parasites, diptères, hyménoptères, champignons.

BRÈTHES (Dr Juan), Una nueva mariposa argentina, *Allorhodoccia Hampsoni* (*Revista de la Facultad de Agronomia de la Plata*, tomo XV, n° 1, Tercera Epoca, 1923, 8 p., 3 fig.). Un nouveau papillon de l'Argentine, nov. gen., nov. sp.

BOUVIER (E.-L.) et BRÈTHES (J.), Sur les *Heliconisa* et leurs différences sexuelles (*Revista de la Universidad de Buenos Aires*, 2<sup>e</sup> série, sect. V, tomo I, 1924, p. 37-41, 2 fig.). Saturniens hemileucides dont la plupart des espèces sont rares et encore assez mal connues. On peut croire avec beaucoup de vraisemblance que dans le genre *Heliconisa* les grandes différences sexuelles sont rares parmi les espèces actuellement connues et qu'elles sont propres au *Pagenstecheri*. Les deux figures représentent en photogravure, le ♂ et la ♀ de *H. caïsa* Berg. en noir, grandeur naturelle, vus en dessus et en dessous.

Ph. R.

---

## ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

---

M. PETREQUIN, (J) 36, rue Childebert, Lyon, est redevable à nos amis américains, et tout récemment aussi, à nos amis de Chine, d'un grand nombre de cocons vivants de Séricigènes étrangers. Il espère pouvoir réaliser, de la sorte, en son modeste laboratoire d'études, une forte reproduction de ces intéressants insectes. Les membres de la Société Linnéenne qui seraient désireux d'en essayer l'élevage sont priés de lui adresser leur demande de semences, d'ici le mois de mai prochain.

M. HOUDAILLE, 46, rue P.-Deschanel, à Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir), possédant déjà la *Flora de Portugal* de P. COUTINHO, désire acheter séparément le fascicule IV du supplément, qui lui manque.

M. LAUXEROIS, 40, rue du Lycée, à Roanne (Loire), achèterait les 2 volumes de BIGEARD, *Flore des Champignons de France* et son complément.

M. CHAIX (Charles), 139, grande rue de la Guillotière, Lyon (7<sup>e</sup>), désire acheter le tome I, 1<sup>re</sup> partie, intitulé « Botanique élémentaire », de la *Botanique élémentaire, descriptive et usuelle*, par CARIOT et SAINT-LAGER, 8<sup>e</sup> édition. Lui faire offres avec indication du prix demandé.

M. JOACHIM, 115, rue Jean-Jaurès, Noisy-le-Sec (Seine), offre : 1<sup>o</sup> *Syn-thèse des Lichens*, par G. BONNIER, 5 pl. color. ; 2<sup>o</sup> *Boletus Briosianum* Far., par R. FARNETI, 3 pl. color. ; 3<sup>o</sup> *Champignons de l'Equateur*, par PATOUILLARD et DE LAGERHEIM, 8 pl. ; 4<sup>o</sup> Sur l'évolution nucléaire et la sporulation chez *Hydnangium carneum*, par VAN BAM CEKE, 3 pl. color.

---

Le Gérant : O. THÉRON.